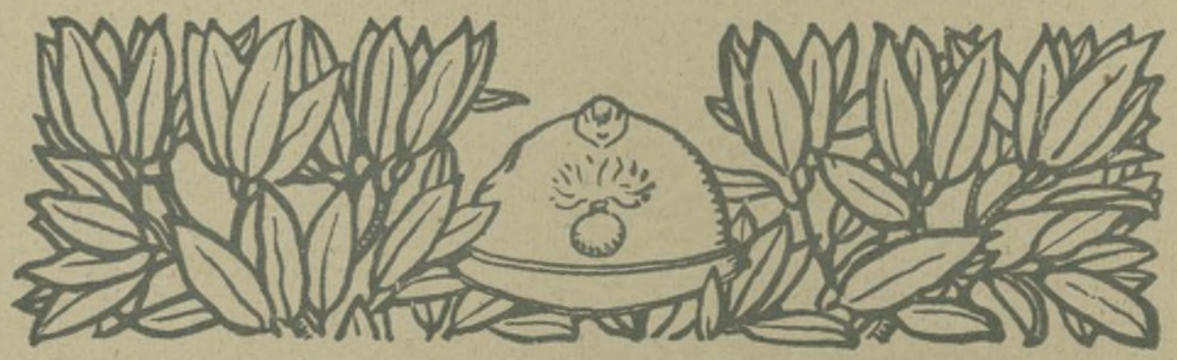
N° 3

1917



DOCUMENTS DE LA SECTION PHOTOGRAPHIQUE DE L'ARMÉE FRANÇAISE

PRECIO EN MADRID
DE ESTE NÚMERO
PTS. 1,25

Prix 2.50

EMILE PAUL LIBRAIRE. PARIS
NEWSPAPER ILLUSTRATIONS. Ltd LONDRES
PAYOT & Cie EDITEURS, LAUSANNE

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

JOSÉ ELIAS Y VIAS
ARQUITECTO
16 NOV. 1917

LEUR ARMÉE

Le Français est guerrier, l'Allemand est militaire. Chez le premier le courage, le dévouement, l'esprit de sacrifice, combinés avec une sorte d'instinct individuel des nécessités de la lutte, s'adaptant aux situations les plus difficiles et inspirant les solutions les plus ingénieuses. Chez l'autre, la discipline, l'obéissance passive, l'automatisme, pouvant seuls galvaniser la nature apathique, molle, amorphe.

Abandonné à lui-même le soldat français se débrouille tout seul, l'allemand perd la tête et s'abandonne. Le premier se bat gaîment pour une idée ; pour faire marcher le second il faut exciter ses convoitises ou le terroriser.

Dieu me garde de nier, qu'au cours de cette guerre, les armées allemandes n'aient accompli des actions d'éclat. Ces vagues d'assaut successives qui, sous un feu meurtrier, fauchées les unes après les autres, avançaient néanmoins en un ordre parfait, presque au pas de parade, ont arraché des cris d'admiration, même à leurs adversaires. Encore faut-il, pour expliquer ces actes d'audace collectifs, se rappeler la mécanisation méthodique des assaillants, leur passivité native, la dureté d'un commandement qui ne ménage jamais les plus dures répressions.

Derrière le soldat allemand se tient l'officier, revolver au poing, derrière l'officier le mitrailleur et, quand l'ordre d'attaque est donné, chacun sait que le danger certain de l'arrière est plus redoutable que le péril douteux de ce qu'on a justement appelé «la fuite en avant».

Rarement les Allemands se battent en formations dispersées. C'est l'attaque massive qu'ils préfèrent. Il faut que les chefs tiennent toujours tous leurs hommes bien en main. Encore importe-t-il de distinguer entre les Sudistes, Bavarois, Wurtembergeois et Saxons, qui, par nature (ils sont mâtinés de sang celte), sont plus individualistes, et les hommes du Nord qui ne connaissent que la discipline la plus rigide.

Les Sudistes sont presque toujours placés au premier rang. A eux incombent les missions difficiles, celles qui exigent une certaine adaptation aux méthodes de combat de l'ennemi. Les corps prussiens interviennent ensuite, quand l'action est engagée, pour décider de la victoire, par leur masse et leur pesanteur. Cela est tellement vrai, que les journaux de Munich et de Dresde se plaignent amèrement des pertes disproportionnées qu'ont subies leurs contingents nationaux. Les Sudistes font la trouée, les Poméraniens et les Brandebourgeois cueillent ensuite les lauriers sur le champ de bataille.

Nous n'avons, pour le moment, pas à nous mêler à ces querelles de famille, révélatrices cependant d'oppositions qu'on pourra exploiter après la victoire des alliés.

Ce que je voudrais surtout mettre en relief c'est l'origine et la nature de la mentalité militaire de l'Allemand du type moyen. Pour essayer de la faire comprendre à ceux qui ne connaissent pas la Prusse féodale, je prendrai deux exemples dans des milieux différents, ou pour m'exprimer plus exactement, dans deux castes de la société berlinoise.

***

Jeschko est le fils d'un hobereau de l'Est. Il est né dans une ferme-château de Poméranie. Son père, ancien capitaine de la garde prussienne, a quitté le régiment à 35 ans, passé quelques années dans l'Administration, comme Landsrath, et s'est retiré ensuite dans ses terres, où il vit comme gentilhomme campagnard, redouté par ses fermiers et ses paysans, qu'il paye mal et bat abondamment. On vit simplement, parce que les revenus sont maigres et la famille nombreuse.

Jeschko est élevé dans le respect du traditionnalisme féodal et dans le mépris des petites gens. Au collège il ne fréquente que ses «pairs» et n'a que des regards dédaigneux et des rebuffades pour ses camarades bourgeois. A 15 ans, il entre à l'école des cadets. Il porte maintenant la livrée du roi. Déjà il arbore le monocle et promène son insupportable suffisance dans les cafés où, avec d'autres moucherons, sanglés dans leurs tuniques rembourrées, il affecte des manières de petit maître.

Fæhnrich-porte-épée, c'est-à-dire adjudant hors cadres, à 18 ans, il devient sous-lieutenant dans un régiment bien côté, une année plus tard. Comme il est bien titré, il n'y a eu que des boules blanches dans l'urne, quand ses futurs collègues ont voté sur sa demande d'admission.

Commence alors pour lui la vie de garnison qui serait monotone et morne, si, au Casino, où on vit en famille, entre gens de la même caste, on ne pouvait pas déposer la morgue insolente, qui est de rigueur au quartier et dans la rue. Ce sont alors d'abominables orgies, où toute la grossièreté native des Germains remonte à la surface à gros bouillons. L'ivrognerie, avec son hideux cortège d'ignobles propos et de gestes obscènes, est bien portée chez Messieurs les officiers.

A la caserne M. le lieutenant affecte des manières détachées, lointaines. Il lui est évidemment pénible d'avoir à se commettre avec des soldats vulgaires, malodorants, qui appartiennent à une autre humanité. Il parle du bout des lèvres, en ce langage bref, saccadé, qui fait la joie des humoristes, évitant le verbe, multipliant les adjectifs blessants, plaçant partout des interjections imbéciles «Aeh! æh!» qui soulignent les révoltes de sa nature distinguée devant les vulgarités de la plèbe.

Devant ce fantoche corseté les hommes se tiennent droits, immobiles, figés. Aucun de leurs muscles ne se détend, même quand le demi-dieu lève sur eux sa main gantée ou sa cravache.

Et M. le lieutenant, après avoir satisfait pendant deux heures son sadisme autoritaire, abandonne sa section aux caprices des sous-officiers, pour faire en ville

Ayuntamiento de Madrid

sa promenade du matin, en compagnie de quelques camarades. Les rues ne sont pas assez larges pour lui. Les civils s'empressent de quitter la chaussée quand les officiers s'approchent. Ceux-ci déambulent, le torse bombé, la tête droite, le pas saccadé, dévisagent impertinemment toutes les femmes qui passent. Ne vous avisez pas de les fixer. Ce serait une injure qui vous coûterait cher. Le code de l'honneur est, pour l'officier, d'une redoutable rigueur. Ce code ignore le droit civil et le droit criminel, qui n'ont été inventés que pour brider les bas instincts de la foule.

L'officier est au-dessus de la loi. Il ne connaît que la tradition du corps auquel il appartient et qui l'oblige à tuer quiconque manque de respect à l'uniforme.

Dans les salons, M. le lieutenant est l'hôte recherché, choyé, adulé. Tous les *Backfisch* (poissons à frire, nom qui désigne en Allemagne ce que nous appelons chez nous les petites oies blanches) n'ont d'yeux que pour lui. Les mamans couvent de leurs regards attendris celui qui, peut-être, daignera les débarrasser de leur fille à marier et leur donner en échange le droit de payer ses criantes dettes de jeu. La femme de l'officier n'est-elle pas reçue à la cour et n'entre-t-elle pas de plein pied dans la caste privilégiée ?

Jeschko, après quelques hésitations, épouse la fille d'un gros commerçant. Il a redoré son blason. Il peut maintenant recevoir quelques amis triés sur le volet, avoir une belle écurie, écraser d'avantage le populo de son luxe insolent.

Il monte en grade et son orgueil s'accroît avec chaque nouvelle étoile. Il se fait désigner pour suivre les cours de l'école de guerre. Le voilà commandant, colonel, général. Devant lui tout le monde s'effondre. Banquiers, industriels, fonctionnaires, ministres eux-même quémandent ses rares sourires. Il connaît toutes les ivresses du commandement, de l'adoration.

Vienne la guerre, il sacrifiera sans compter à sa gloire des bataillons, des régiments entiers. Est-ce que cela compte, cette foule grouillante, ce bétail humain, que Dieu n'a créé que pour hisser la caste élue sur un plus haut piedestal ? Quant aux habitants des pays envahis, ils sont inexistants pour M. le général. Le vaincu n'a aucun droit. On passe sur son corps comme sur l'herbe des champs. Dans la race seigneuriale le soldat allemand représente une incomparable élite, dans l'armée allemande l'officier est le produit d'une sélection, parmi les officiers, le commandant en chef est la deuxième incarnation du vieux dieu des Germains, qui se personnifie dans l'empereur.

***

Passons maintenant au soldat.

Karl est le fils d'un petit fonctionnaire, qui, après avoir terminé ses quatre congés comme sous-officier dans un régiment de ligne, était entré dans l'administration des chemins de fer. Depuis ses premières années, il a été brisé aux pratiques de la discipline. De son long séjour à la caserne son père a gardé des habitudes invétérées de commandement. Le petit sait exécuter à six ans un pas de parade impeccable.

A l'école l'instituteur lui parle constamment de la grandeur de la Prusse et de ses prodigieuses destinées. Les leçons d'histoire ne sont que l'apologie des Hohenzollern, les cours de géographie que la description des pays merveilleux où le drapeau impérial devra encore être planté. Tous les jours une heure d'exercices militaires, mouvements d'assouplissement et d'ensemble.

A 14 ans, Karl entre dans un atelier, où il fait son apprentissage. Son père l'inscrit en même temps dans une de ces sociétés de préparation militaire, qui portent le nom étrange de « chercheurs de sentiers » (boy-scouts). Pendant deux ans il suit les cours post-scolaires obligatoires, où de nouveau on lui bourre le crâne de la théorie de la race suprême. Pour l'étranger, surtout pour l'Anglais mercantile, pour le Français dégénéré et pour le Russe barbare, il n'a plus que du dédain. Pour lui, toutes les vertus sont spécifiquement allemandes, tous les vices d'importation étrangère.

Il travaille, mais il trouve également le temps de s'amuser et ses plaisirs sont plutôt vulgaires. A 16 ans, il connaît déja les joies de l'ivrognerie. A la brasserie il fait partie d'un club, car l'Allemand ne sait bien boire et chanter que sur commandement.

A 20 ans, Karl est soldat. Son sergent le traite comme une brute. Aucune injure, aucune brimade ne lui est épargnée. On le bat copieusement. Quand il s'est rendu coupable d'une négligence, son tyran imagine des supplices ignobles.

Il l'oblige par exemple à lécher le plancher ou à avaler le contenu d'un crachoir. Karl, qui se dit socialiste, sans avoir la moindre idée de la dignité individuelle, écrit une lettre anonyme à un député d'extrême gauche. Interpellation au Reichstag. Le ministre de la guerre se dérobe. La discipline est nécessaire dans l'armée. Le député n'insiste pas, mais l'autorité militaire fait une enquête. Karl est frappé de deux mois de prison et le sergent se voit promu *Feldwebel.*

Karl n'a plus qu'un rêve, se venger sur d'autres des humiliations qu'il a subies. Victime, il aspire follement à devenir bourreau. Quand son temps de service légal est terminé, il se rengage et il obtient les tresses de sous-officier. A son tour maintenant de faire souffrir les recrues. Comme tous les anciens esclaves, il a le prurit de la domination. Malheur aux souffre-douleurs que les grands chefs vont livrer à ses caprices !

La guerre survient, cette guerre si impatiemment attendue, parce qu'elle permettra de se livrer au pillage, à la goinfrerie, au viol. Karl est enfin au comble du bonheur : loi martiale, populations sans défense, butin abondant. La race seigneuriale peut goûter à toutes les griseries du pouvoir, sans contrôle, vis-à-vis des races inférieures et Karl, comme tous les soldats allemands, en est le sacrificateur patenté.

***

Ai-je exagéré ? non ! Il y a évidemment dans l'armée allemande quelques exceptions honorables aux types classiques ; mais, dans l'ensemble, l'officier et le soldat du Kaiser ont bien reçu cette monstrueuse éducation professionnelle et c'est bien ainsi qu'ils l'appliquent.

Si les nations à vieille civilisation démocratique, qui se battent contre l'Allemagne, sont toutes surprises de voir s'étaler au grand jour tant d'ignominie, c'est qu'elles ignoraient comment, en temps de paix, les instructeurs militaires de l'empire de proie avaient su entraîner les brutes qu'ils ont déchaînées sur nos pays, à l'heure choisie par l'état-major de Berlin.

Ancien Député au Reichstag
et à la Chambre « d'Alsace-Lorraine ».

Ayuntamiento de Madrid

THE FRENCH SECRETARY FOR WAR IN BELGIUM
IL MINISTRO DELLA GUERRA FRANCESE NEL BELGIO

LE MINISTRE DE LA GUERRE FRANÇAIS EN BELGIQUE

O MINISTRO DA GUERRA FRANCEZ NA BELGICA
EL MINISTRO DE LA GUERRA FRANCÉS EN BÉLGICA

Le général Lyautey et les fusiliers marins. — General Lyautey and the naval brigade. — Il general Lyautey ed i fucilieri di marina. — O General Lyautey e os fuzileiros navaes. — El general Lyautey y la infanteria de marina.

Le général Lyautey reçu par le major Général de l'Armée Belge. — General Lyautey being welcomed by the Major-General of the Belgian Army. — Il generale Lyautey ricevuto dal Maggior Generale dell'esercito belga. — O General Lyautey recebido pelo estado-maior general do exercito belga. — El general Lyautey recibido por el general en jefe del ejército belga.

Le général Lyautey examine les lignes allemandes. — General Lyautey examining the German lines. — Il generale Lyautey esaminando le linee tedesche. — O general Lyautey examina as linhas allemãs. — El general Lyautey examinando las posiciones alemanas.

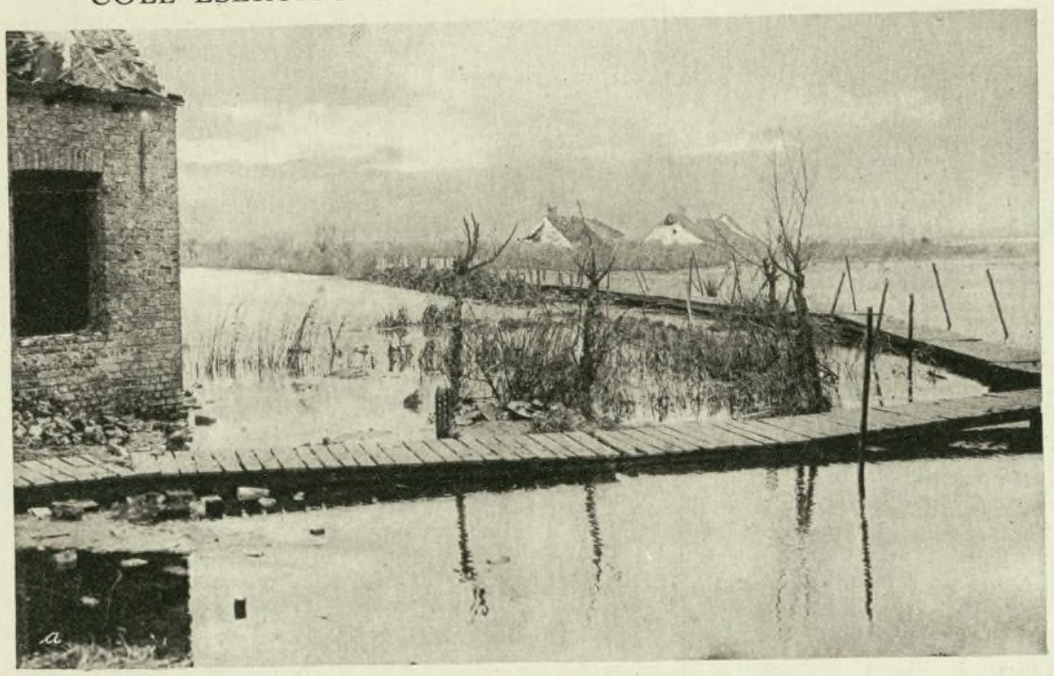
Le général Lyautey prend congé du roi des Belges. — General Lyautey taking leàve of the Belgian King. — Il generale Lyautey accommiatandosi del re dei Belgi. — O General Lyautey despede-se do rei dos Belgas. — El general Lyautey despidiéndose del Rey de los belgas.

Ayuntamiento de Madrid

WITH THE BELGIAN ARMY
COLL' ESERCITO BELGA

AVEC L'ARMÉE BELGE

COM O EXERCITO BELGA
CON EL EJÉRCITO BELGA



a. — Passerelle reliant les petits postes. — A foot-bridge connecting the out-posts. — Cavalcavia tra i piccoli posti. — Passadiço que liga os pequenos postos. — Pasadizo que une pequeños descatamentos.

b. — Troupes Belges gagnant les premières lignes. — Belgian troops making for the front lines. — Truppe belghe incamminandosi verso le prime linee. — Tropas belgas dirigindo-se ás primeiras linhas. — Tropas belgas camino de las primeras lineas.

c. — Dans la tranchée. — In the trench. — Nella trincea. — Na trincheira. — En la trinchera.

d. — Le vaguemestre. — The regimental postman. — Il portalettere. — O vagomestre. — El cartero.

e. — En seconde ligne. — In the second line trench. — In seconda linea. — Na segunda linha. — En segunda linea.

Ayuntamiento de Madrid

IN THE ENGLISH LINES
NELLE LINEE INGLESI

DANS LES LIGNES ANGLAISES

NAS LINHAS INGLEZAS
CON EL EJÉRCITO INGLÉS

Canon d'artillerie lourde. — Heavy artillery. — Pezzo di artiglieria pesante. — Canhão de artilharia pesada. — Cañón de artillería pesada.

Document officiel anglais.

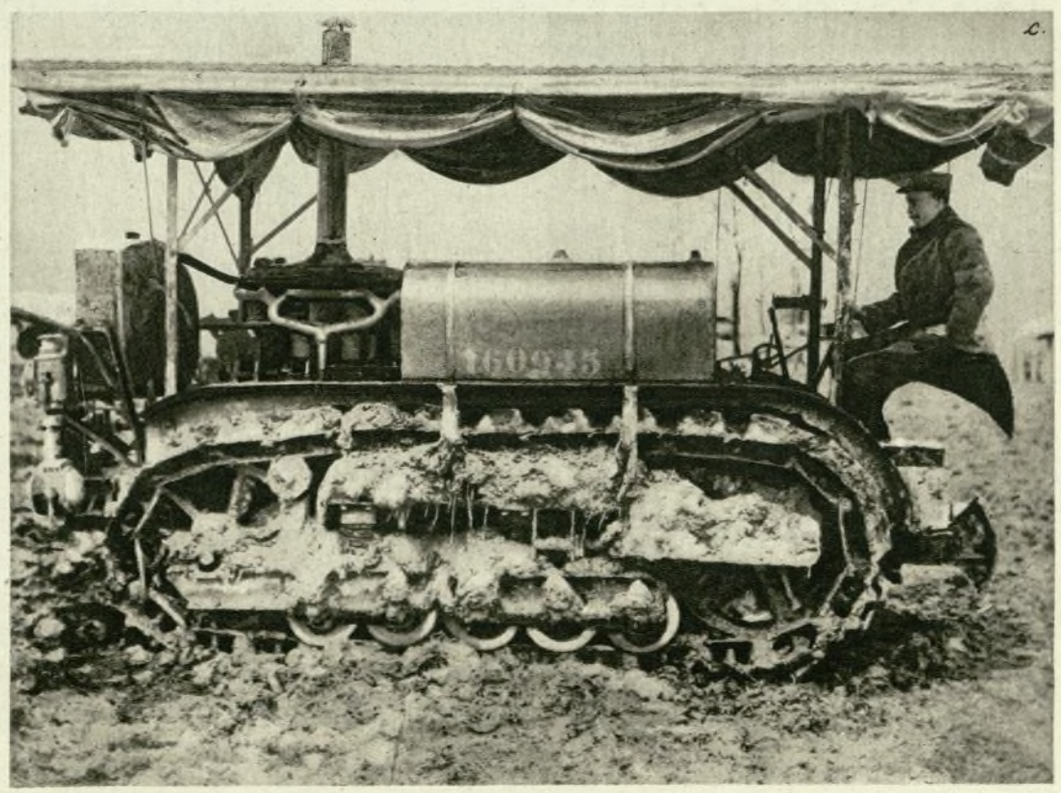
Ayuntamiento de Madrid

a. — En sentinelle à l'entrée d'une grotte.
On sentry duty at the entrance of a cavern.

In vedetta all'ingresso d'una grotta.
Em sentinella á entrada de uma gruta.
Un centinela a la entrada de una gruta.

b. — Un bureau de compagnie.
The office of a company.
Un ufficio di compagnia.
Um escriptorio de companhia.
La oficina de una compañía

c. — Tracteur d'artillerie.
Artillery : a traction - engine.
Trattrice di artiglieria.
Tractor de artilharia.
Tractor de artillería.



Ayuntamiento de Madrid

b. — Vue intérieure de la cathédrale. — The cathedral; the interior. — Veduta interna della cattedrale. — Vista interior da cathedral. — Vista interior de la catedral.

c. — Un détail intérieur de l'hôtel de ville. — Interior view of the the Town-Hall. — Un particolare interno del municipio. — Um trecho do interior da Camara Municipal. — Detalle del interior del Ayuntamiento.

a. — Une rue avoisinant la place de l'Hôtel de Ville. — A street near the square where stands the Town-Hall. — Una strada vicina alla piazza del Municipio. — Uma rua nas immediações da praça e da Camara Municipal. — Una calle próxima a la plaza del Ayuntamiento.

Cour d'honneur de l'archevêché. — The principal court-yard of the Archbishop's palace. — Cortile d'onore dell'arcivescovado. — Pateo de honra do arcebispado. — Patio de honor del Arzobispado.

Eglise de St-Jean Baptiste. — Saint-John the Baptist's church. — Chiesa San Giovanni Battista. — Egreja de S. João Baptista. — Iglesia de San Juan Bautista.

Ayuntamiento de Madrid

WITH THE BRITISH ARMY
COLL' ESERCITO BRITANNICO

AVEC L'ARMÉE BRITANNIQUE

COM O EXERCITO BRITANNICO
CON EL EJÉRCITO INGLÉS

a. — Avion de reconnaissance au départ.
A flying-machine starting for a reconoitring flight.

Aeroplano di ricognizione in partenza.
Aeroplano de reconhecimento, no instante de partir.
Aeroplano de reconocimiento al alzar el vuelo.

b. — Un coin de village picard.
A corner in a village of Picardy.
Parte d'un villaggio di Piccardia.
Um canto de uma aldeia da Picardia.
Rincón de una aldea de Picardía

c. — Les bombes ont remplacé les boules de neige.
The shells have taken the place of snow-balls.
Le bombe hanno sostituito le palle di neve.
As bombas substituiram as bolas de neve.
Las bombas han remplazado a las bolas de nieve.

Ayuntamiento de Madrid

Construction d'une ligne téléphonique souterraine. — Laying an underground telephone line. — Costruzione d'una linea telefonica sotterranea. — Construcção de uma linha telephonica subterranea. — Construcción de una linea telefónica subterránea.

Ayuntamiento de Madrid

La relève des tranchées. — In the trenches — Soldiers being relieved. — La muta delle trincee. — A substituição dos homens nas trincheiras. — Un relevo en trincheras.

Ayuntamiento de Madrid

Un abri sous bois. — A shelter in the woods. — Un ricovero in un bosco. — Um abrigo no bosque. — Un abrigo en el interior de un bosque.

Ayuntamiento de Madrid

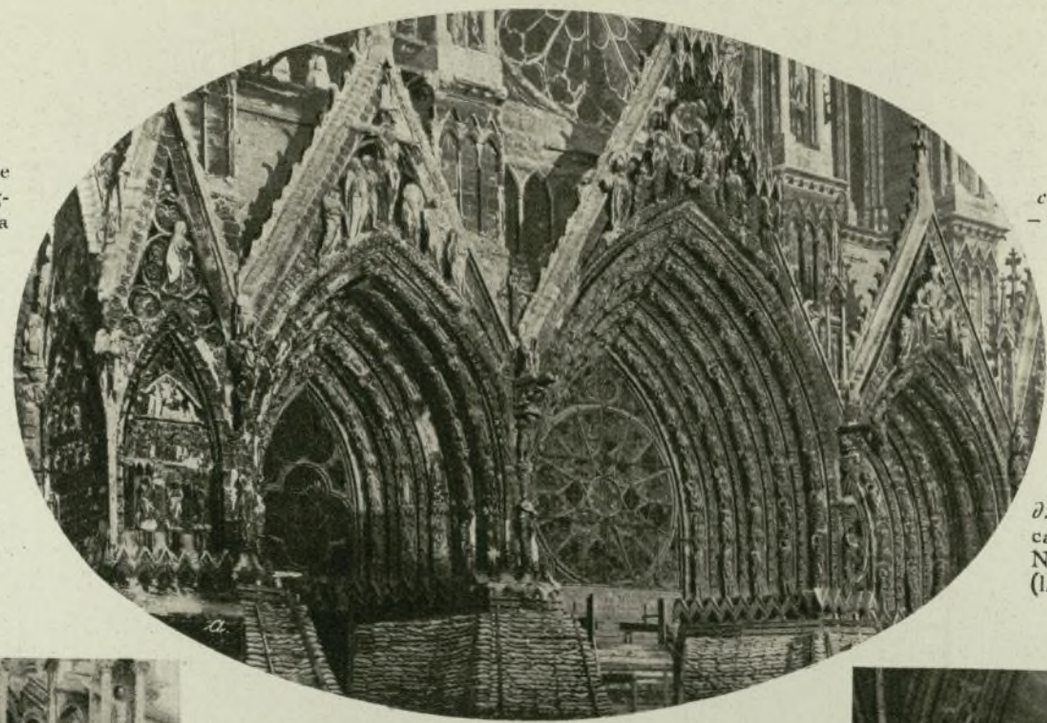
Défilé d'artillerie lourde. — Heavy artillery passing along. — Sfilata di artiglieria pesante. — Desfilar de artilharia pesada. — Desfile de artillería pesada.

Un soldat français et un prisonnier allemand travaillent ensemble. — A French soldier and a German prisoner working together. — Un soldato francese ed un prigioniere tedesco lavorano insieme. — Um soldado francez e um prisioneiro allemão trabalham juntos. — Un soldado francés y un prisionero alemán trabajando juntos.

Le repas des prisonniers. — The prisoners' meal. — Il pranzo dei prigionieri. — A refeição dos prisioneiros. — La comida de los prisioneros.

Ayuntamiento de Madrid

a. — Le grand portail de la cathédrale. — The cathedral ; the chief porch. — Il portone maggiore della cattedrale. — O grande portal da cathedral. — El gran pórtico de la catedral.

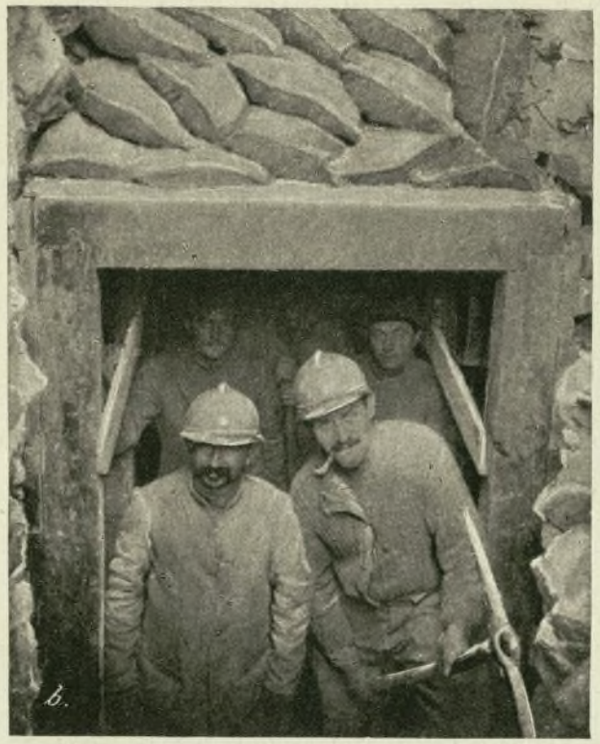


c. — La cour du cloître. — The cloister-yard. — Il portone del chiostro. — O pateo do claustro. — El patio del claustro.

b. — La salle du Tau. — The hall of the Tau. — La sala del Tau. — A sala do Tau. — La sala del Tau.

d. — Le portail Nord de la cathédrale. — The cathedral ; the north-east porch. — Il portone Nord della cattedrale. — O portal da cathedral (lado do norte). — El pórtico norte de la catedral.

Ayuntamiento de Madrid



a. — Mitrailleuse en action. — A machine - gun in action. — Mitragliatrice in azione. — Metralhadora em acção. — Ametralladora en acción.

b. — Boyau passant sur une route. — A connecting trench crossing under a road. — Ramo di trincea sotto una strada. — Galeria sob uma estrada. — Trinchera de comunicación por debajo de una cartretera.

c. — Le gong avertisseur des gaz. — Gaz approaching; the gong sounds warning. — Il campanello avvisatore dei gas. — O gongo avisador dos gazes. — El «Gong» advertidor de gases.

Officier du génie écoutant l'ennemi travailler dans un boyau de mine. — The enemy is working in a branch; an officer of the engineers, corps listens to them. — Ufficiale del genio ascoltando il nemico lavorare in un ramo di mina. — Official de engenharia escutando o trabalho do inimigo n'uma galeria de mina. — Oficiales de ingenieros escuchando los trabajos del enemigo en una mina.

Travaux de forage de sape à l'aide de marteau pneumatique. — Boring a sap by means of a pneumatic hammer. — Lavori di scavamento di zappa col martello pneumatico. — Trabalhos de sapa, por meio do martello pneumatico. — Trabajos de zapa y mina por medio del martillo pneumático.

Ayuntamiento de Madrid

En vue des lignes allemandes. — In sight of the German lines. — In vista delle linee tedesche. — Nas proximidades das linhas allemãs. — A vista de las líneas alemanas.

Ayuntamiento de Madrid

Vue générale. — A general view. — Veduta generale. — Vista geral. — Vista general.

Ayuntamiento de Madrid

Une pièce en batterie. — Gun in action. — Un pezzo in batteria. — Uma peça em bateria. — Una pieza en posición de combate.

Ayuntamiento de Madrid

Une cagna. — An officer's dug-out. — Una « cagna ». — Uma cagna. — Abrigos de tropas en descanso.

Ayuntamiento de Madrid

THE FRENCH COMMANDER IN CHIEF IN ALSACE
IL GENERALISSIMO FRANCESE IN ALSAZIA

LE GÉNÉRALISSIME FRANÇAIS EN ALSACE

O GENERALISSIMO FRANCEZ NA ALSACIA
EL GENERALISIMO FRANCÉS EN ALSACIA

Le général Nivelle sort du Quartier Général. — General Nivelle coming out of the Head Quarters. — Il generale Nivelle esce dal Quartiere Generale. — O general Nivelle sáe do quartel-general. — El géneral Nivelle saliendo del cuartel general.

Avant le tir. — Before firing. — Prima del tiro. — Antes do tiro. — Antes del tiro.

a. — En sentinelle. — On sentry. — In vedetta. — Em sentinella. — De centinela.

b. — Batterie camouflée. — A sham battery. — Batteria camuffata. — Bateria disfarçada. — Batería disimulada.

Ayuntamiento de Madrid

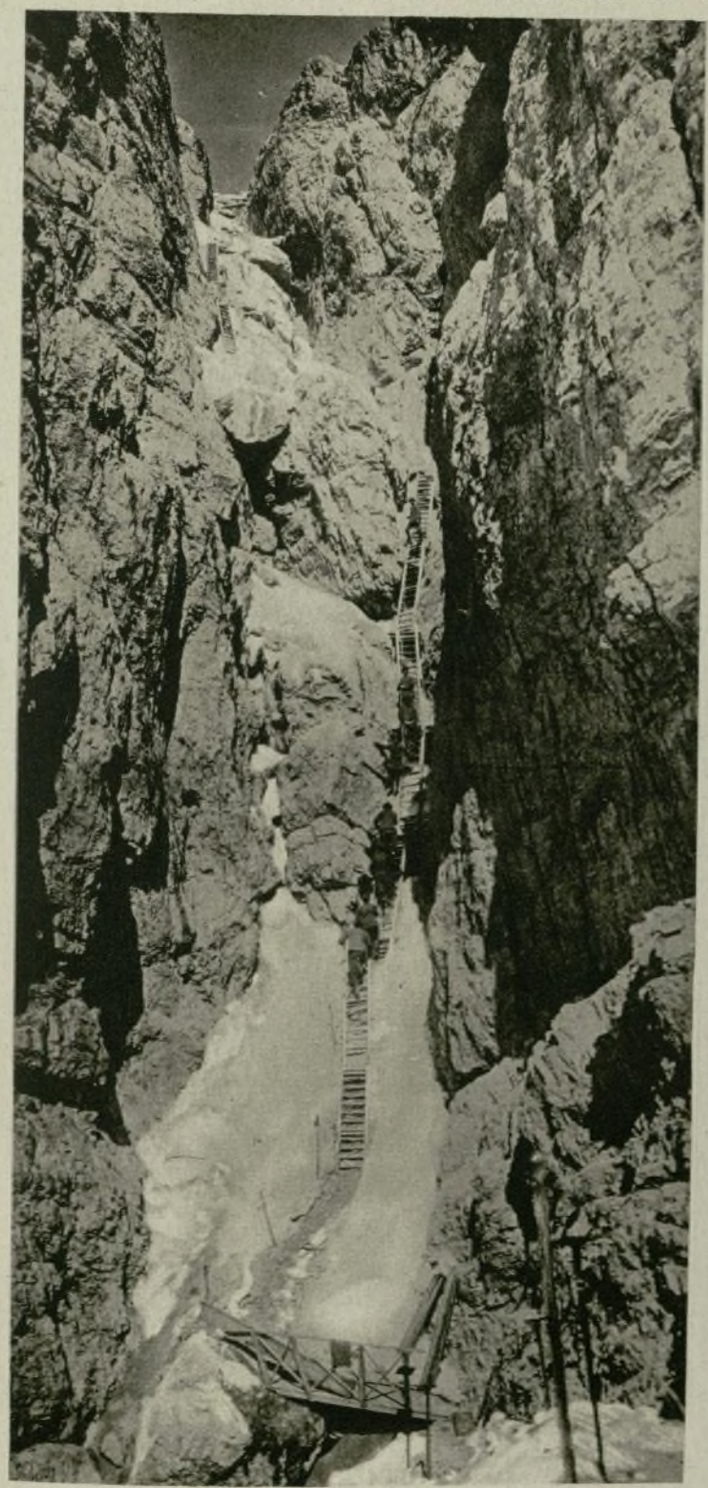
Une maison d'officiers. — An officer shouse. — Una casa d'ufficiali. — Uma casa de officiaes. — Una casa de oficiales.

Ayuntamiento de Madrid

THE FRENCH COMMANDER IN CHIEF IN ITALY
IL GENERALISSIMO FRANCESE IN ITALIA

LE GÉNÉRALISSIME FRANÇAIS EN ITALIE

O GENERALISSIMO FRANCEZ NA ITALIA
EL GENERALISIMO FRANCÉS EN ITALIA



Vers un poste en haute montagne. — Climbing up to a post. — Verso un posto in alta montagna. — Na direcção de um posto em alta montanha. — Hacia un puesto en las cimas.

Documents officiels de l'Armée Italienne.

Revue passée par le Général Nivelle. — General Nivelle reviewing the troops. — Rivista passata dal Generale Nivelle. — Revista passada pelo general Nieelle. — Revista pasada por el general Nivelle.

Remise de décorations par le général Nivelle. — General Nivelle conferring distinctions. — Consegna di onorificenze dal Generale Nivelle. — Distribuição de condecorações pelo general Nivelle. — Entrega de condecoraciones por el general Nivelle.

Ayuntamiento de Madrid

ON THE ITALIAN FRONT
SUL FRONTE ITALIANO

SUR LE FRONT ITALIEN

NA LINHA ITALIANA
EN EL FRENTE ITALIANO

a. — Patrouille de skieurs. A patrol of ski-runners. Pattuglia di skiatori. Patrulha de skieurs. Patrulla de skiadores.

b. — Un détachement en reconnaissance. — A detachment reconnoitring. — Un drappello in ricognizione. — Um destacamento em reconhecimento. — Destacamento en reconocimiento.

c. — Mitrailleuse montée sur skis. — A machine-gun fitted on skis. — Mitragliatrice montata su ski. — Metralhadora assente em skis. — Ametralladora montada sobre skies.

Le tir dans la neige. — Firing in the snow. — Il tiro nella neve. — O tiro na neve. — El tiro en la nieve.

Bersaglieri, agents de liaison. — Bersaglieri « agents de liaison ». — Bersaglieri agenti di collegamento. — Bersaglieri agentes de ligação. — Correos bersaglieri.

Ayuntamiento de Madrid

RUSSIAN SOLDIERS IN SERBIA
I SOLDATI RUSSI IN SERBIA

LES SOLDATS RUSSES EN SERBIE

OS SOLDADOS RUSSOS NA SERVIA
LOS RUSOS EN SERVIA

Avant le débarquement. — Before landing. — Prima dello sbarco. — Antes do desembarque. — Antes del desembarque.

La garde du drapeau. — Colour-party. — La guardia della bandiera. — A guarda da bandeira. — La guardia de la bandera.

Réception par le général Sarrail. — General Sarrail ; a reception. — Ricevimento dal Generale Sarrail. — Recepção pelo general Sarrail. — Recepción por el general Sarrail.

Ayuntamiento de Madrid

a. — Type de jeune fille serbe. — A typical Serbian girl. — Tipo di giovane Serba. — Typo de joven servia. — Tipo de joven servia.

b. — La rade de Salamine et la flotte alliée. — The roadstead of Salamis; the allies' fleet. — La rada di Salamina et la flotta alleata. — A enseada de Salamina e a frota alliada. — La flota aliada en la rada de Salamina.

c. — Le général Sarrail et l'amiral Gauchet à la flotte de Salamine. — General Sarrail and Amiral Gauchet inspecting the fleet of Salamis. — Il generale Sarrail e l'ammiraglio Gauchet alla flotta di Salamina. — O general Sarrail e o almiraute Gauchet na frota de Salamina. — El general Sarrail y el almirante Gauchet en la flota de Salamina.

d. — Le général Pettiti, commandant les troupes italiennes, décore les soldats français. — General Pettiti commanding the Italian troops conferring distinctions on French soldiers. — Il generale Pettiti comandante delle truppe italiane fregia di decorazioni i soldati francesi. — O general Pettiti, commandante das tropas italianas, condecora os soldados francezes. — El general Pettiti, jefe de las tropas italianas, condecorando a soldados franceses.

e. — Le vieux Turc qui ne veut pas être photographié. — An old Turk who objects to being photographed. — Il vecchio Turco che non vuole essere fotografato. — O velho turco que não quer ser photographado. — Un turco viejo que no quiere ser retratado.

f. — Remise de décorations aux marins ayant participé aux opérations d'Athènes, le 1-12-16. — Distinctions are conferred on the sailors who have shared in the operations at Athens on 1-12-16. — Consegna di onorificenze ai marinai che hanno partecipato alle operazioni di Atene, il 1-12-16. — Distribuição de condecorações aos marinheiros que participaram das operações de Athenas, a I de Dezembro de 1916. — Entrega de condecoraciones a los marinos que participaron en las operaciones de Atenas el 1-12-16.

Ayuntamiento de Madrid

La rade paisible. — The peaceful roadstead. — La rada è calma. — A enseada calma. — La rada tranquila.

Ayuntamiento de Madrid

WITH THE SERBIAN TROOPS IN MACEDONIA
COLLE TRUPPE SERBE IN MACEDONIA

a. — Cérémonie militaire en présence du général Sarrail.
A military Ceremony in the presence of general Sarrail.
Cerimonia militare in presenza del generale Sarrail.

b. — Le change de monnaie aux troupes. — Exchange of money to soldiers. — Il cambio di monete per le truppe. — As tropas trocam dinheiro. — Cambio de moneda en las tropas.

AVEC LES TROUPES SERBES EN MACÉDOINE

COM AS TROPAS SERVIAS NA MACEDONIA
CON LAS TROPAS SERVIAS EN MACEDONIA

a. Ceremonia militar em presença do general Sarrail.
Ceremonia militar en presencia del general Sarrail.

c. — La soupe dans un camp Serbe.
Soldiers taking their meal in a Serbian camp
Il rancio in un campo serbo.
A sopa n'um acampamento servio.
La comida en un campamento servio.

Cérémonie religieuse. — Church service. — Cerimonia religiosa. — Ceremonia religiosa. — Ceremonia religiosa.

Ayuntamiento de Madrid

Le « Marienbad », transatlantique autrichien, asile des Français et des Vénizelistes ayant quitté Athènes. — The « Marienbad », an Austrian Transatlantic, giving shelter to French people and partisans of Venizelos having left Athens. — Il « Marienbad », transatlantico austriaco, asilo dei Francesi e dei Venizelisti partiti da Atene. — O « Marienbad », transatlantico austriaco, asylo dos francezes e dos venizelistas que deixaram Athenas. — El « Marienbad », transatlántico austriaco, asilo de franceses y venizelistas que salieron de Atenas.

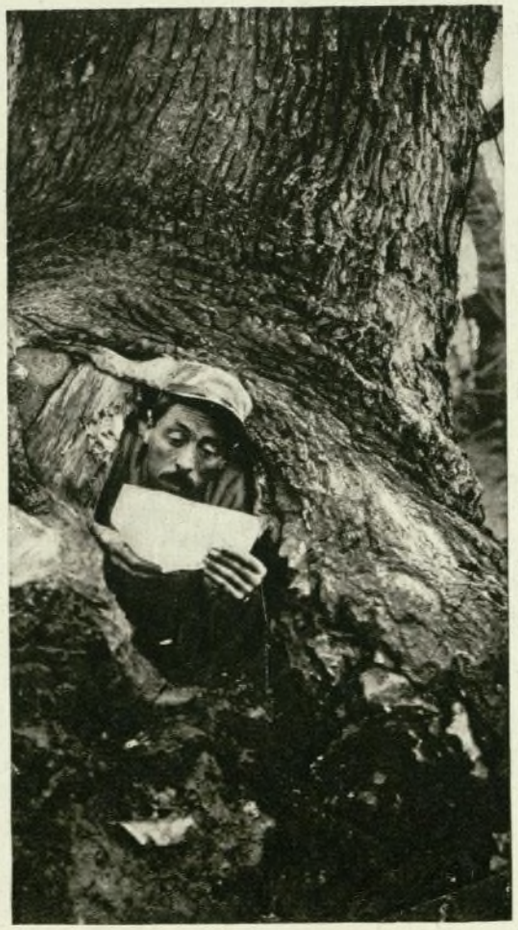
Ayuntamiento de Madrid

Troupes italiennes au repos. — Italian troops at rest. — Truppe italiane al riposo. — Tropas italianas em repouso. — Tropas italianas en descanso.

Troupes françaises de Monastir. — The French troops of Monastir. — Truppe francesi di Monastir. — Tropas francezas de Monastir. — Tropas francesas en Monastir.

Chars macédoniens pour le ravitaillement. — Macedonian carriages used for the revictualling — Carri macedoni per il vettovagliamento. — Carros macedonios para o abastecimento. — Carros macedonios para aprovisionamiento.

Le ferrage des buffles. — Shoeing buffaloes. — La ferratura dei bufali. — A ferragem dos bufalos. — El herrado de los búfalos.



Un abri. — A shelter. — Un riparo. — Um abrigo. — Un escondite.

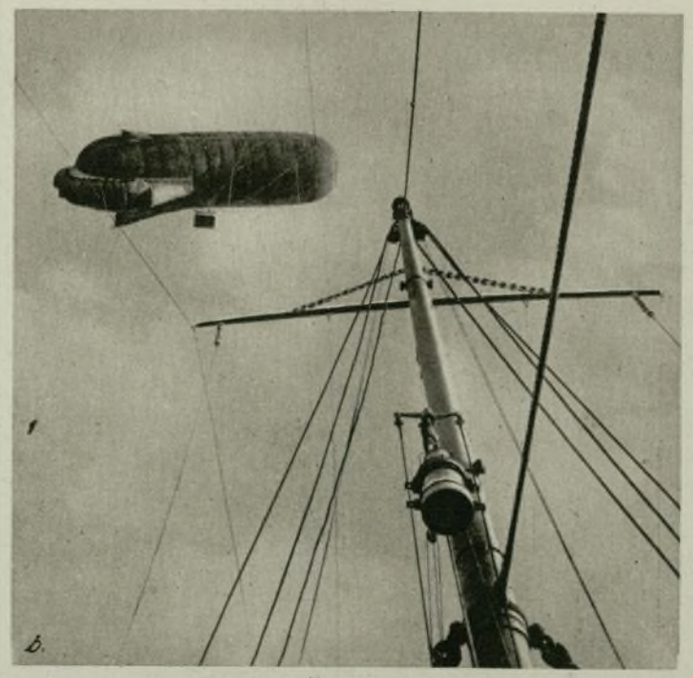
Femmes revenant d'une distribution de farine. — Women coming back from a distribution of corn. — Donne che tornano da una distribuzione di farina. — Mulheres de volta de uma distribuição de farinha. Mujeres que vuelven de una distribución de harina.

Officiers bulgares prisonniers. — A group of captured Bulgarian officers. — Ufficiali bulgari prigionieri. — Officiaes bulgaros prisioneiros. Oficiales búlgaros prisioneros.

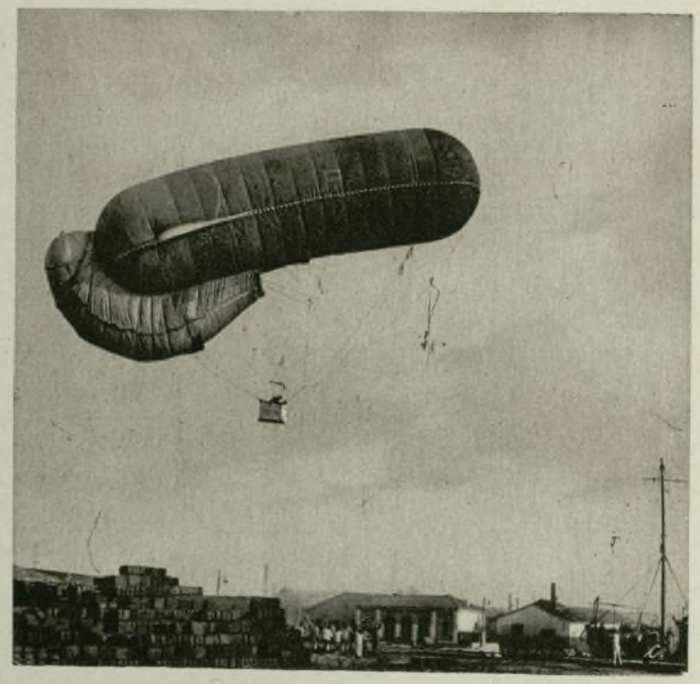
Ayuntamiento de Madrid

OBSERVATION ON SEA
L'OSSERVAZIONE IN MARE

L'OBSERVATION EN MER



A OBSERVAÇAO NO MAR
LA OBSERVACION DEL MAR



a. — La surveillance d'un arsenal militaire.
Keeping watch on a military arsenal.
La sorveglianza d'un arsenale militare.
A vigilancia de um arsenal militar.
Vigilancia de un arsenal militar.

b. — Au-dessus de la flotte.
In the air, above the fleet.
Al disopra della flotta.
Acima da frota.
Por encima de la flota.

c. — La surveillane d'un centre de navires hôpitaux.
Keeping watch on a group of hospital boats.
La sorveglianza d'un centro di navi ospedali
A vigilancia de um centro de navios hospitaes.
Vigilancia de un centro de navíos hospitales.

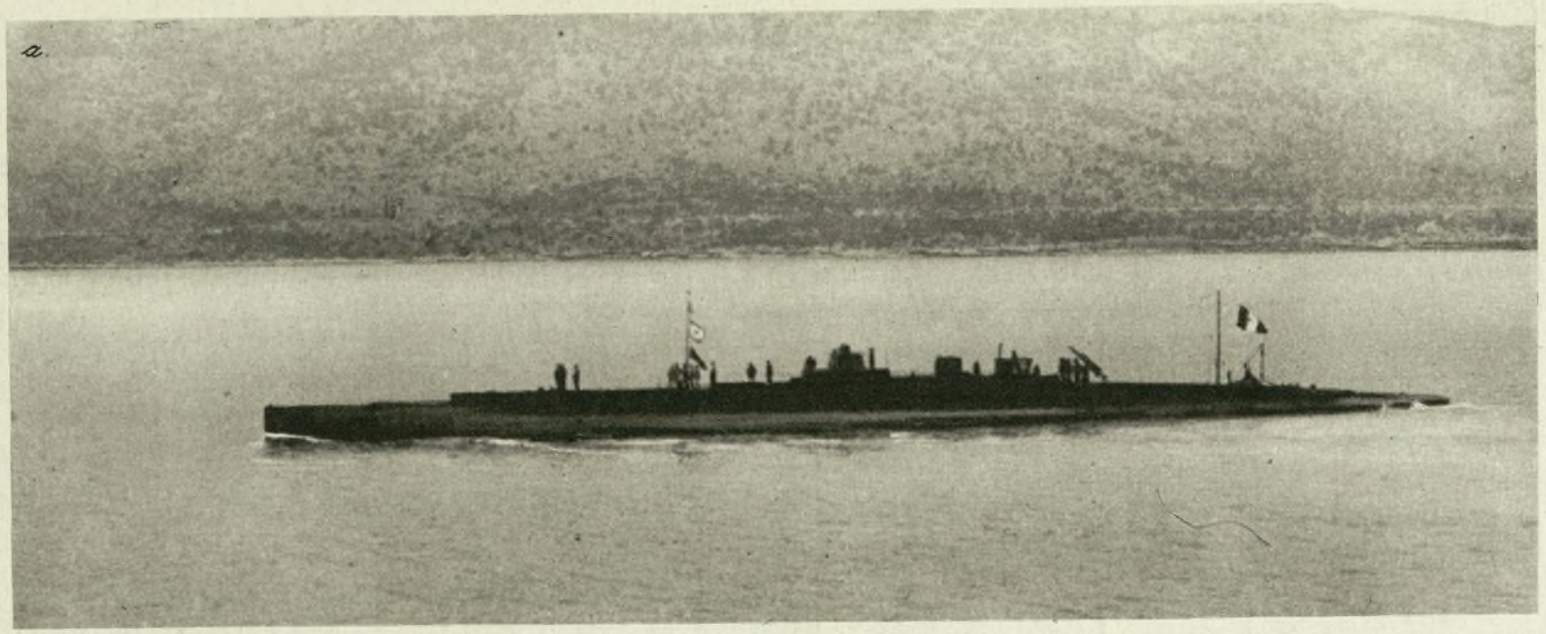
d. — Au-dessus des côtes.
In the air above the coasts.
Al disopra delle coste.
Acima das costas.
Por encima de las costas.

Ayuntamiento de Madrid

FRENCH SUBMARINES
I SOTTOMARINI FRANCESI

LES SOUS-MARINS FRANÇAIS

SUB-MARINOS FRANCEZES
LOS SUBMARINOS FRANCESES



a. — Sous-marins en patrouille.

Submarines patroling

Sottomarini in pattuglia.

Sub-marinos em patrulha

Submarinos en patrulla.

c. — Le sous-marin remonte à la surface.

The submarine comes up to the surface of the sea.

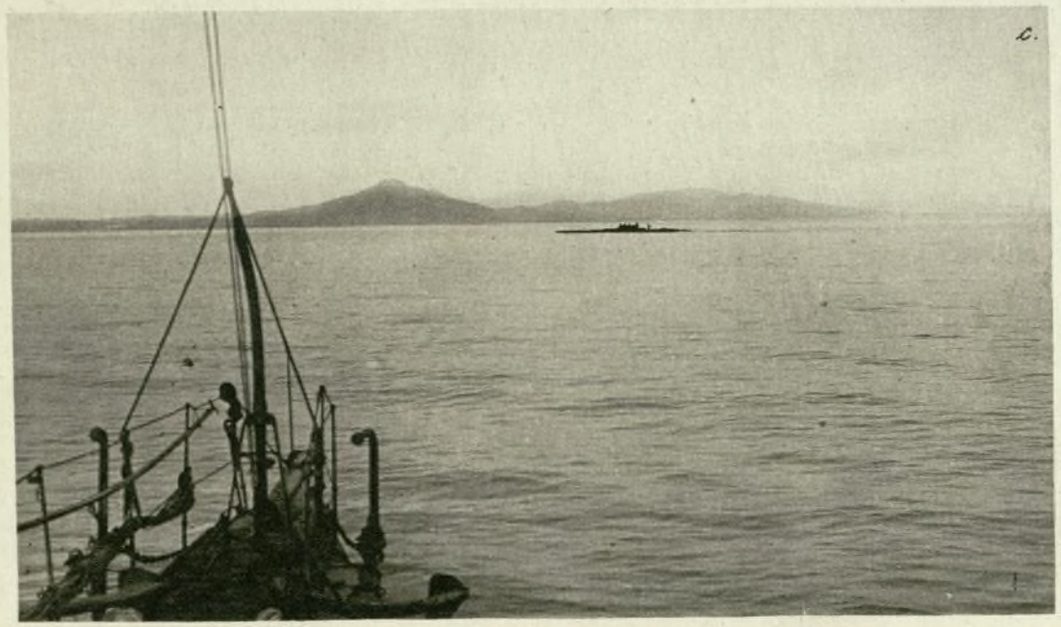
Il sottomarino risale all'aria aperta.

O sub-marino remonta á superficie.

Volviendo a la superficie.

b. — La plongée.
Submarines plunging.
L'immersione.
O mergulho.
Sumergiéndose.

d. — La rentrée à la base.
Coming back to her base.
Il ritorno alla base.
A volta á base.
De vuelta al amarre.

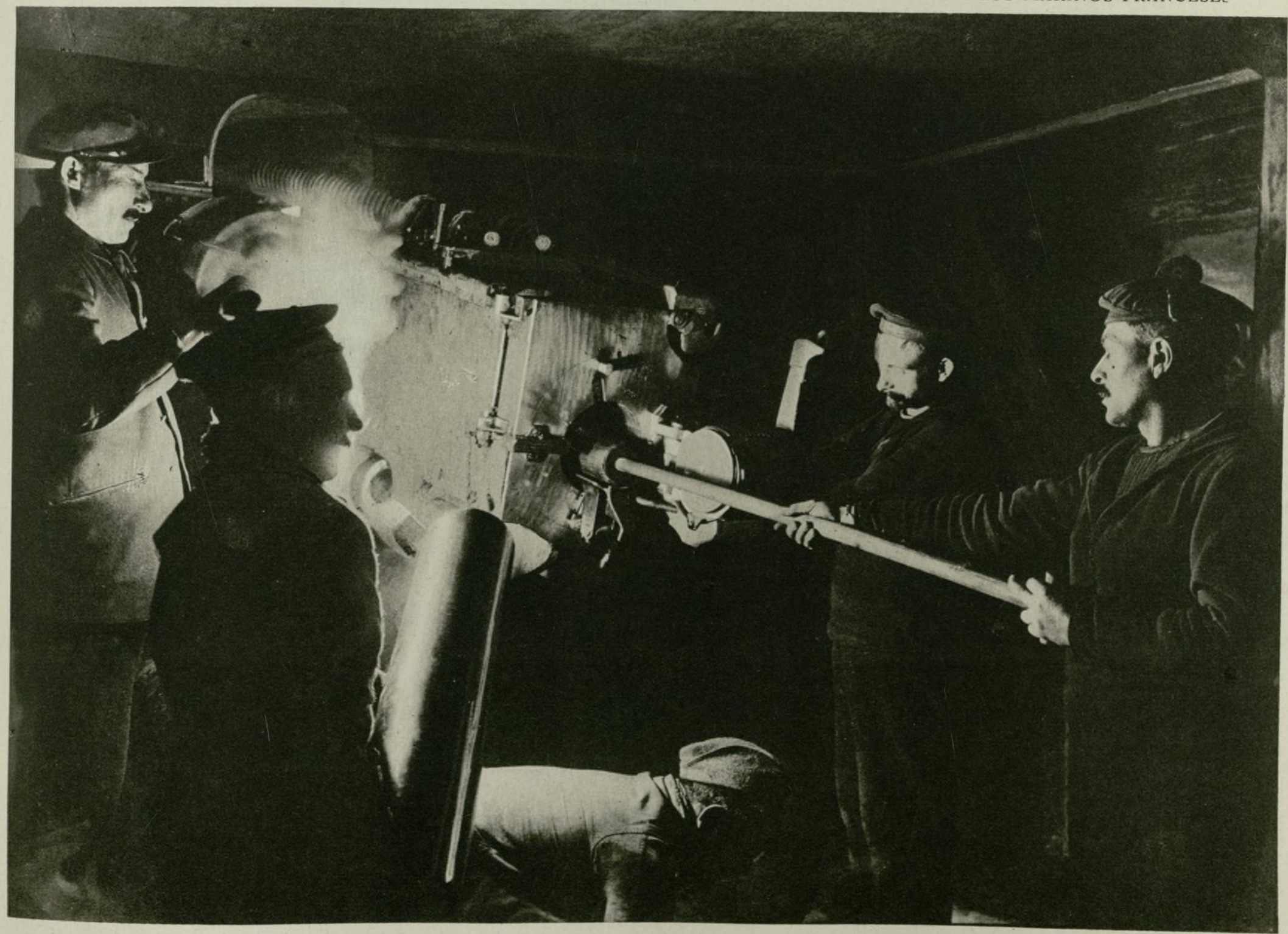


Ayuntamiento de Madrid

FRENCH SAILORS
I MARINAI FRANCESI

LES MARINS FRANÇAIS

OS MARINHEIROS FRANCEZES
LOS MARINOS FRANCESES



Le chargement d'une piece de marine. — Loading a war-ship-gun. — Il carico d'un pezzo da marina. — O carregamento de uma peça de marinha. — Cargando una pieza de marina.

Ayuntamiento de Madrid

FRENCH HYDROPLANES
GL' IDROPLANI FRANCESI

LES HYDRAVIONS FRANÇAIS

OS HYDRAVIONS FRANCEZES
LOS HIDROAEROPLANOS FRANCESES

a. — La rentrée des appareils.
Hydroplanes coming back
Il ritorno degli apparecchi.
A volta dos apparelhos.
Vuelta de los aparatos.

b. — L'évolution des hydravions.
Hydroplanes manœuvring.
L'evoluzione degl' idroplani.
A evolução dos hydravions:
La evolución de los hydroaeroplanos.

c. — Au soir, après une reconnaissance.
Evening after reconnoitring.
Di sera, dopo una recognizione.

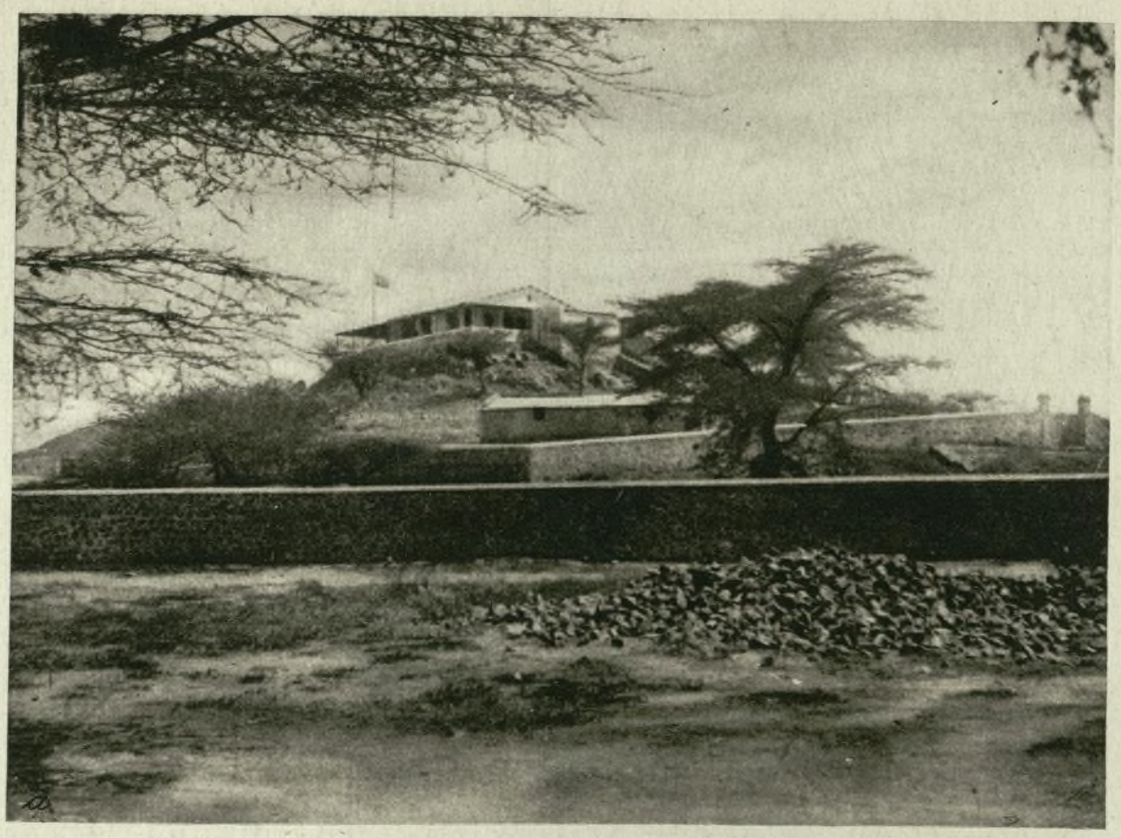
A' tarde, após um reconhecimento.
Por la tarde, después de un reconocimiento.

Ayuntamiento de Madrid

FRANCE AND ABYSSINIA
LA FRANCIA E L'ABISSINIA

LA FRANCE ET L'ABYSSINIE

A FRANÇA E A ABYSSINIA
FRANCIA Y ABISINIA



a. — Poste français sur la ligne du chemin de fer de Djibouti à Addis Abbeba. — A French post situated on the railway line from Djibouti to Addis Abbeba. — Posto francese sulla ferrovia da Djibuti ad Addis Abbeba. — Posto francez na linha de caminho de ferro de Djibuti a Addis Abbeba. — Puesto francés en el ferrocarril de Djibouti a Addis Abbeba.

b. — Sentinelle le long de la ligne. — A sentry along the line. — Vedetta lungo la linea. — Sentinella ao longo da linha. — Centinela a lo largo de la línea.

c. — Entre Djibouti et Ambouli. — Between Djibouti and Ambouli. — Tra Djibuti ed Ambuli. — Entre Djibuti e Ambuli. — Entre Djibouti y Ambouli.

Ayuntamiento de Madrid

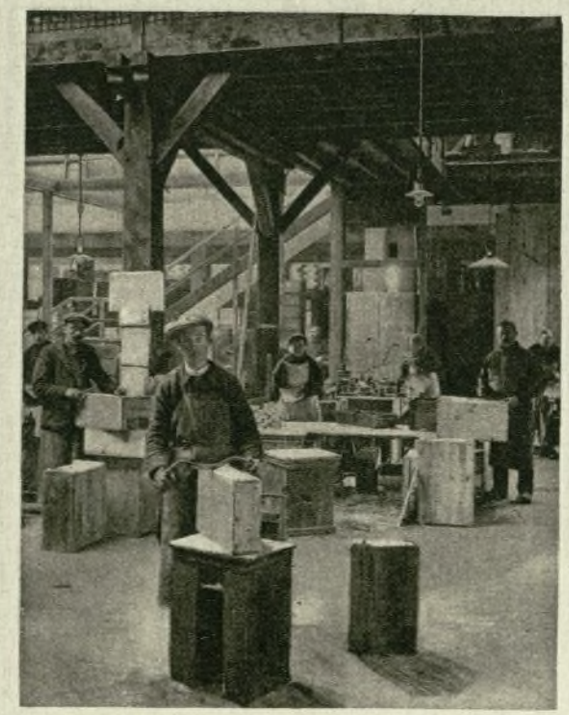
FRENCH INDUSTRIES DURING THE WAR
L'INDUSTRIE FRANÇAISE PENDANT LA GUERRE
A INDUSTRIA FRANCEZA DURANTE A GUERRA
LA INDUSTRIA FRANCESA DURANTE LA GUERA
L'INDUSTRIA FRANCESE DURANTE LA GUERRA

Ecole d'horlogerie pour les mutilés. — Disabled soldiers learning watch-and clock-making. — Scuola di orologeria pei mutilati. — Escola de relojoaria para os mutilados. — En la escuela de relojería para mutilados.

Fabrique de meubles. — Furniture factory. — Fabbrica di mobili. — Fabrica de moveis. — Fábrica de muebles.

Atelier de reliure. — A binding-workshop. — Lavoratorio di legatura. — Officina de encadernação. — Taller de encuadernación.

Fabrique de parfums. — A perfume-factory. — Fabbrica di profumi. — Fabrica de perfumes. Fábrica de perfumes.



Usine de produits alimentaires. — A factory for articles of food. — Officina di generi alimentari Officina de productos alimentares. — Fábrica de productos alimenticios

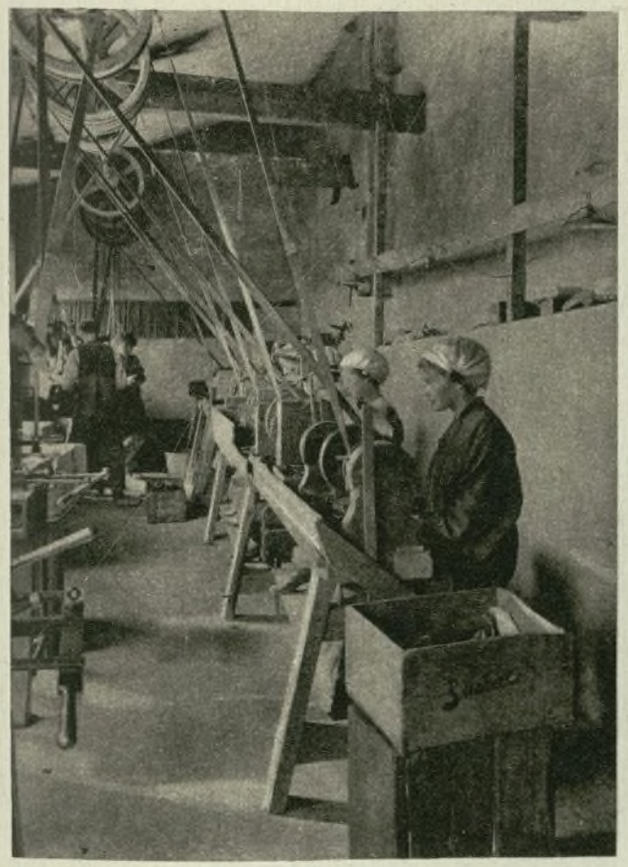
Fabrique de conserves de viande. — A tinned meat factory. — Fabbrica di conserve di carne. — Fabrica de conservas de carne. Fábrica de carne en conserva.

Ayuntamiento de Madrid

FRENCH INDUSTRIES DURING THE WAR
L'INDUSTRIA FRANCESE DURANTE LA GUERRA

L'INDUSTRIE FRANÇAISE PENDANT LA GUERRE

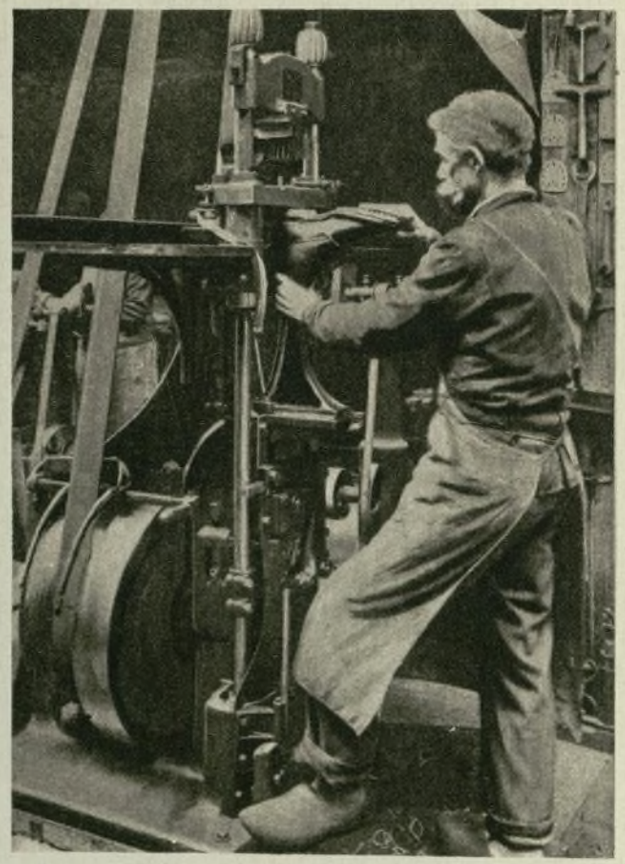
A INDUSTRIA FRANCEZA DURANTE A GUERRA
LA INDUSTRIA FRANCESA DURANTE LA GUERA



Fabrique de peignes. — A comb factory. — Fabbrica di pettini. — Fabrica de pentes. — Fabrica de peines.

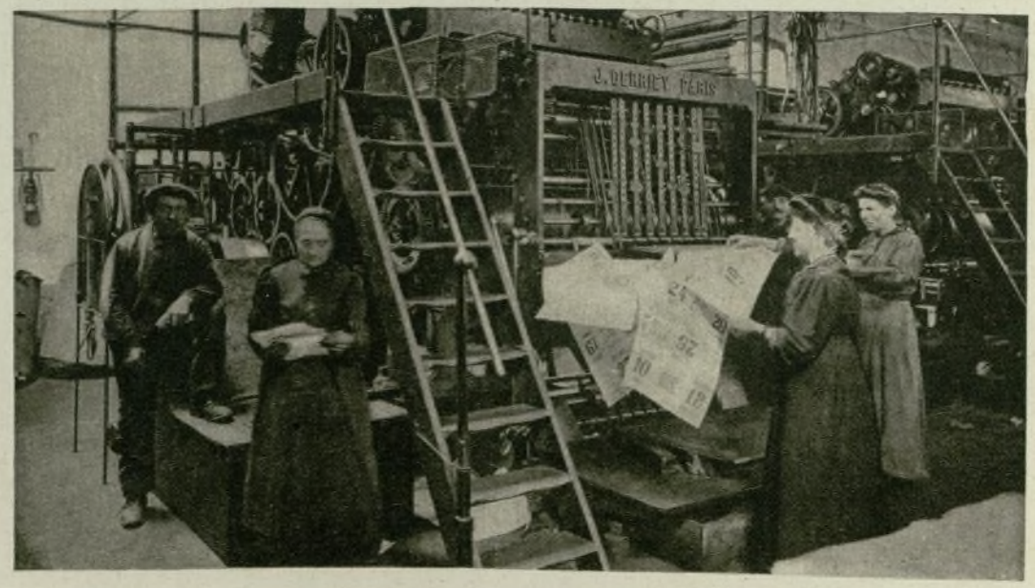
Fabrique de pipes. — A pipe factory. — Fabbrica di pipe. Fabrica de cachimbos. — Fábrica de pipas para fumar.

Fabrique de papier. — A paper-mill. — Cartiera. — Fabrica de papel. — Fábrica de papel.



Fabrique de chaussures. — A shoe-factory. — Calzaturificio. — Fabrica de calçado. — Fábrica de calzado.

Préparation de la laine. — Preparation of wool. — Preparazione della lana. — Preparo da lã. Preparación de la lana.



Une imprimerie. — A printing-office. — Una stamperia. — Uma typographia. — Una imprenta.

Ayuntamiento de Madrid

FRENCHWOMEN AND THE WAR
LE DONNE FRANCESI E LA GUERRA

Infirmières. — Nurses. — Infermiere. — Enfermeiras. — Enfermeras.

Femmes facteurs. — Women working as postmen. — Donne portalettere. — Carteiras. — Mujeres carteros.

LES FEMMES FRANÇAISES ET LA GUERRE

Tourneuse de fusées. — Women turning fuzes. — Tornitrici di spolette. — Fabricando foguetes. — Torneando cohetes.

AS MULHERES FRANCEZAS E A GUERRA
LAS MUJERES FRANCESAS Y LA GUERRA

Au champ. — In the fields. — Ai campi. — No acampamento. — En el campo.

Fabrique d'artifices. — Women working in a fire-works factory. — Fabbrica pirotecnica. — Fabrica pirotechnica. — Fábrica de pirotecnía.

Bureau central des postes militaires. — Central military post-office. — Ufficio centrale delle poste militari. — Escriptorio central da posta militar. — Correo militar central.

Ouvroir pour les prisonniers. — Women working for the prisoners. — Laboratorio pei prigionieri. — « Ouvroir » para os prisioneiros. — Taller para prisioneros.

Ayuntamiento de Madrid

FRENCHWOMEN AND THE WAR
LE DONNE FRANCESI E LA GUERRA
LES FEMMES FRANÇAISES ET LA GUERRE
AS MULHERES FRANCEZAS E A GUERRA
LAS MUJERES FRANCESAS Y LA GUERRA

Le balayage des rues. — Sweeping the streets. — La spazzatura delle strade. — A limpleza das ruas. — Barrido de las calles.

A la charrue. — Women driving the plough. — All' aratro. — No arado. — Arando.

Entreprise de nettoyage. - A cleaning enterprise. - Impresa di pulizia. — Empreza de limpeza das ruas. — Empresa de limpieza.

Dans les compagnies de Chemin de fer. — In the Railway Companies. — Nelle Compagnie ferroviarie. — Nas companhias de caminhos de ferro. — En las compañías de ferrocarriles.

Sur les autobus. — Driving motor-cars. — Sugli « autobus » (autocarri). — Nos omnibus automoveis. — En los ómnibus automóviles.

Dans une exploitation agricole. — On a farm. — In una fattoria. — N'uma exploração agricola. — En una explotación agrícola.

La promenade des blessés. — Wounded soldiers taking a walk. — La passeggiata dei feriti. — O passeio dos feridos. — El paseo de los heridos.

Ayuntamiento de Madrid

PRISONERS IN FRANCE
PRIGIONIERI IN FRANCIA

PRISONNIERS EN FRANCE

PRISIONEIROS EM FRANÇA
PRISONEIROS DE FRANCIA

a. — Quelques soldats allemands pris dans la Somme. — German soldiers captured in the Somme. — Alcuni soldati tedeschi presi nella Somme. — Alguns soldados allemães aprisionados no Somma. Soldados alemanes capturados en el Soma.

b. — Mitrailleurs allemands pris avec leur arme. — German soldiers captured with their machine-gun. — Mitragliatori tedeschi catturati colla loro arma. — Metralhadores allemães aprisionados com a sua arma. — Ametralladores alemanes capturados con su arma.

c. — L'épluchage des pommes de terre dans un camp de prisonniers. — Germans pealing potatoes in a camp. — La sbucciamento delle patate in un campo di prigionieri. — O descascamento das batatas n'um campo de prisioneiros. — Pelando patatas en un campo de prisioneros.

d. — Les jeux dans un camp de prisonniers. — German prisoners playing in a camp. — I giuochi in un campo di prigionieri. — Os jogos n'um campo de prisioneiros. — Juegos en un campo de prisioneros.

Ayuntamiento de Madrid

EN PREMIÈRE LIGNE. — ON THE FIRST LINE. — IN PRIMA LINEA. — NA PRIMEIRA LINHA.— EN LA PRIMERA LINEA.

Vers le cantonnement. — Returning to the cantonment. — Il tramonto verso l'accantonamento. — No rumo do acantonamento. — Hacia el acantonamiento.

Ayuntamiento de Madrid

CIVIL PRISONERS IN FRANCE
INTERNATI CIVILI IN FRANCIA

Un orchestre. — A band. — Un' orchestra. — Uma orchestra.
Una orquesta.

INTERNÉS CIVILS EN FRANCE

Une chambrée. — A barrack-room. — Una camerata. — Um dormitorio. — Un dormitorio.

INTERNADOS CIVIS EM FRANÇA
PRISIONEROS CIVILES EN FRANCIA

Le coiffeur. — The hair-dresser. — Il parrucchiere. — O barbeiro.
El barbero.

Chambre de famille. — Family quarters. — Camera di famiglia. — Quarto di familia.
Cuarto de familia.

Heure tranquille. — Peaceful hours. — Ora tranquilla. — Hora tranquilla.
Hora tranquila.

Ayuntamiento de Madrid

BACK TO FRANCE
I RIMPATRIATI DA GERMANIA IN FRANCIA

La sortie de la gare. —
Coming out of the station. —
L'uscita dalla stazione. —
A sahida da estação. —
La salida de la estacion.

LES RAPATRIÉS D'ALLEMAGNE EN FRANCE

Un vieillard rapatrié. — An old man brought back to his home. — Un vecchio rimpatriato. — Um ancião repatriado. — Un anciano repatriado.

OS REPATRIADOS DA ALLEMANHA EM FRANÇA
LOS REPATRIADOS DE ALEMANIA EN FRANCIA

Dans la ville d'Evian. —
In the town of Evian. —
Nella città di Evian. —
Na cidade de Evian. —
En la ciudad de Evián

Distribution de vêtements. — Clothes are distributed. — Distribuzione di vestiti. — Distribuição de roupa. — Distribución de trages.

L'heure de la collation. — Tea-time. — L'ora della colazione. — A hora da collação. — La hora de la comida.

Ayuntamiento de Madrid

THE GENTLE HUNS
I BUONI TEDESCHI

VI. JAHRHUNDERT · FEIER · DER SCHLACHT · AM MORGARTEN 15. NOV. 1315 1915
VI · CENTENAIRE · DE · LA · BATAILLE

Der französische Dampfer „Hérault" wird von U 35 versenkt.

LES BONS ALLEMANDS

a. — La vraie force allemande ; il est nécessaire pour la justifier, de faire un retour en arrière de six siècles. — Real German power : To justify it, it is necessary to go back as far as six centuries ago. La vera forza tedesca : occore, per giustificarla, tornare sei secoli addietro. — A verdadeira força allemã ; é necessario, para justifical-a, remontar a seis seculos atrás. — La verdadera fuerza alemana ; para justificarla, es necessario echar una ojeada seis siglos atrás.

b. — La morale allemande (une scène de cinéma l'actrice Fern Andra dans « Heures intimes »). German morals (a kinema-scene) : the actress Fern Andra in « Together ». — La morale tedesca (una scena cinematografica : l'attrice Fern Andra in « Ore intime »). — A moral allemã (uma scena de cinema). A actriz Fern Andra nas « Horas Intimas ». — La moral alemana : (una escena de cinematógrafo : la actriz Fern Andra en « Horas Intimas »).

OS BONS ALLEMÃES
LOS BUENOS ALEMANES

c. — La piété allemande : Il est nécessaire de multiplier l'image du Kaiser en prière pour convaincre de sa soumission au « Vieux Bon Dieu ». — German religion : The Kaiser is shown in prayer over and over again to convince his subjects of his submission to his « old German God ». La pietà tedesca : E necessario moltiplicare l'immagine del Kaiser orante, per testimoniare la sua sottomissione al « Vecchio Buon Dio ». — A piedade allemã : E' necessario multiplicar a imagem do Kaiser em oração, para convencer o povo da sua submissão ao « velho Bom Deus ». La piedad alemana : Es necesario multiplicar la imagen del Kaiser en oración para convencer de su sumisión al « buen viejo Dios ».

d. — La gloire allemande : ce dont s'énorgueillissent les diplomates allemands — German glory : What German diplomatists are proud of. — La gloria tedesca : ció di che s'insuperbiscono i diplomatici tedeschi. — A gloria allemã : E' d'isso que se orgulham os diplomatas allemães. La gloria alemana : de lo que se enorgullecen los diplomáticos alemanes.

e. — Comment Dieu accompagne les armées du Kaiser (d'après un tableau de H. Clémentz). — God accompaying the Kaiser's armies (from a picture of H. Clements). — Come Iddio accompagna gli eserciti del Kaiser (da un quadro di H. Clementz. — Como Deus acompanha os exercitos do Kaiser (segundo um quadro de H. Clementz). — De como acompañá Dios a los ejércitos del Kaiser (según un cuadro de H. Clementz).

Gott mit uns! Nach einem Gemälde von Hermann Clementz.

Ayuntamiento de Madrid

TWO GERMAN PROCLAMATIONS
DUE PROCLAMI TEDESCHI

PROCLAMATION

Le Tribunal du Conseil de Guerre Impérial Allemand siégant à Bruxelles a prononcé les condamnations suivantes :

Sont condamnés à mort pour trahison en bande organisée :

Edith CAVELL, Institutrice à Bruxelles.

Philippe BANCQ, Architecte à Bruxelles.

Jeanne de BELLEVILLE, de Montignies.

Louise THUILIEZ, Professeur à Lille.

Louis SEVERIN, Pharmacien à Bruxelles.

Albert LIBIEZ, Avocat à Mons.

Pour le même motif, ont été condamnés à quinze ans de travaux forcés :

Hermann CAPIAU, Ingénieur à Wasmes. - Ada BODART, à Bruxelles. - Georges DERVEAU, Pharmacien à Pâturages. - Mary de CROY, à Bellignies.

Dans sa même séance, le Conseil de Guerre a prononcé contre dix-sept autres accusés de trahison envers les Armées Impériales, des condamnations de travaux forcés et de prison variant entre deux ans et huit ans.

En ce qui concerne BANCQ et Edith CAVELL, le jugement a déjà reçu pleine exécution.

Le Général Gouverneur de Bruxelles porte ces faits à la connaissance du public pour qu'ils servent d'avertissement.

Bruxelles le 12 Octobre 1915

Le Gouverneur de la Ville,

Général VON BISSING

DEUX PROCLAMATIONS ALLEMANDES

PROCLAMATION :

The Imperial German court-martial in Brussels passed the two following sentences :

Being proved guilty of treason the following are sentenced to death : Edith Cavell, school-mistress at Brussels; Philippe Bancq, architect at Brussells; Jeanne de Belleville of Montigny; Louise Thuillies, professor at Lille; Louis Severin, chemist at Brussels ; Albert Librez, barrister at Mons.

For the same reason the following have been sentenced to fifteen years, hard labour : Herman Caplan, civil engineer at Wasmes ; Ada Bodart, at Brussels; Georges Derveau, chemist at Paturages ; Mary Decroy, at Bellegnies.

During the same sitting the court-martial sentenced seventeen other persons charged with treason to hard labour and prison for two to eight years. As for Bancq and Edith Cavell the sentence has already been carried out.

The General Governor of Brussels brings these facts to every one's knowledge as a warning.

Brussels, October 1915.

The Town, Governor: General VON BISSING.

PROCLAMA:

Il Tribunale del Consiglio di Guerra imperiale tedesco, con sede a Bruselle ha pronunziato le seguenti condanne :

Sono condannati a morte per tradimento in banda organizzata : Edith Cavell, maestra a Brusselle ; Filippo Bancq, architetto a Brusselle ; Giovanna de Belleville, di Montignies ; Luisa Thuillier, professoressa a Lilla ; Luigi Severin, farmacista a Brusselle ; Alberto Libiez, avvocato a Mons.

Per gli stessi motivi, sono stati condannati a quindici anni di lavori forzati : Hermann Capiau, ingegnere a Wasmes ; Ada Bodart, a Brusselle ; Giorgio Derveau, farmacista a Paturages ; Mary Decroy a Bellegnies.

Nella stessa seduta il Consiglio di Guerra ha pronunziato contra diciassette altri imputati di tradimento verso gli eserciti imperiali, condanne di lavori forzati e di prigione dai due agli otto anni. In quanto riguarda Bancq e Edith Cavell, il giudizio ha già avuto piena esecuzione.

Il generale Governatore di Brusselle porta questi fatti alla conoscenza del pubblico affinchè servano di avvertimento.

Brusselle, li 12 Ottobre 1915.

Il Governatore della Città : Generale VON BISSING.

PROCLAMAÇAO

O Tribunal do Conselho de Guerra Imperial, funccionando em Bruxellas pronunciou as seguintes condemnações :

Sao condemnados á morte por traição em bando organisado : Edith Cavell, professora em Bruxellas; Philippe Bancq, architecto em Bruxellas ; Jeanne de Belleville, de Montignies ; Louise Thuillies, professora em Lille ; Louis Severin, pharmaceutido em Bruxellas ; Albert Libiez, advogado em Mons.

Pelo mesmo motivo, foram condemnados a quinze annos de trabalhos forçados : Hermann Capiau, engenheiro em Wasmes ; Ada Bodart, em Bruxellas ; Georges Derveau, pharmaceutico em Paturages ; Mary Decroy, em Bellegnies.

N'essa mesma sessão, o Conselho de Guerra pronunciou contra dezesete outros, accusados de traição contra os Exercitos Imperiaes, condemnações de trabalhos forçados e de prisão, variando entre dois e oito annos. No que diz respeito a Bancq e Edith Cavell, o julgamento ja recebeu plena execução.

O General Governador de Bruxellas leva ésses factos ao conhecimento do publico, para que sirvam de advertencia.

Bruxellas, 12 de Outubro de 1915.

O governador da Cidade : General VON BISSING.

PROCLAMA :

El tribunal del consejo de guerra imperial de Bruselas ha pronunciado las siguientes condenas :

Son condenados a muerte por traición en banda organizada : Edith Cavell, institutriz en Bruselas ; Felipe Bancq, arquitecto en Bruselas ; Juana de Belleville, de Montignies ; Luisa Thuillies, profesora en Lille ; Luis Severin, farmacéutico en Bruselas ; Alberto Libiez, abogado en Mons.

Por igual motivo han sido condenados a quince años de trabajos forzados : Herman Caplau, ingeniero en Wasmes ; Ada Bodar, de Bruselas ; Jorge Dervesu, farmacéutico en Paturages ; Mary Decroy, de Bellesonies.

En su misma reunión, el consejo de guerra ha pronunciado contra diez y siete otros acusados de traición a los ejércitos imperiales, condenas de trabajos forzados y de prisión que varían entre dos y ocho años. En lo que concierne a Bancq y Edith Cavell, el juicio ha sido ejecutado ya.

El General gobernador de Bruselas pone estos hechos en conocimiento del público para que sirvan de advertencia.

Bruselas, 12 de Octubre de 1915.

El Gobernador de la ciudad : General VON BISSING.

DUAS PROCLAMAÇOES ALLEMÃES
DOS PROCLAMAS ALEMANAS

AU PEUPLE BELGE

C'est à mon plus grand regret que les troupes allemandes se voient forcées de franchir la frontière de Belgique. Elles agissent sous la contrainte d'une nécessité inévitable. La neutralité de la Belgique ayant été violée par des officiers français qui, sous un déguisement, ont traversé le territoire belge en automobile pour pénétrer en Allemagne.

BELGES !

C'est mon plus grand désir qu'il y ait encore moyen d'éviter un combat entre deux peuples qui étaient amis jusqu'à présent, jadis même alliés. Souvenez-vous des glorieux jours de Waterloo où c'étaient les armes allemandes qui ont contribué à fonder et à établir l'indépendance et la prospérité de votre Patrie.

Mais il nous faut le chemin libre. Des destructions de ponts, de tunnels, de voies ferrées, devront être regardées comme des actions hostiles.

BELGES !

Vous avez à choisir ! J'espère que l'armée allemande de la Meuse ne sera pas contrainte de vous combattre. Un chemin libre pour attaquer, c'est tout ce que nous désirons.

Je donne des garanties formelles à la population belge qu'elle n'aura rien à souffrir des horreurs de la guerre, que nous payerons en or-monnaie les vivres qu'il faudra prendre au pays, que nos soldats se montreront les meilleurs amis d'un peuple pour lequel nous éprouvons la plus haute estime, la plus grande sympathie.

C'est de votre sagesse et d'un patriotisme bien compris qu'il dépend d'éviter à votre pays les horreurs de la guerre.

Le Général Commandant en Chef l'Armée de la Meuse,

Von EMMICH

GERMAN PROCLAMATION TO THE BELGIAN PEOPLE.

I deeply regret to see that the German forces are obliged to cross the Belgian frontier; they are compelled to do so by an unavoidable necessity, the neutrality of Belgium having been violated by French officers who, being disguised, drove in motor-cars through Belgian territory to enter into Germany .

BELGIANS!

I earnestly desire to still avoid war between two nations who have been friends till now, even allies in the past. Remember the glorious days of Waterloo when the very same German forces helped you to secure independence and prosperity for your native land.

But your roads must be free to us; the destruction of bridges, tunnels, railway-lines will be considered hostile deeds.

BELGIANS!

You have to choose. I hope that the German Army of the Meuse will not be compelled to fight against you. We only wish for a free passage to attack our foes. I formally assure the Belgian population that they will be spared the horrors of war; we shall pay in gold the stores taken from them, and our soldiers will prove the best friends of a nation whom we hold in high esteem and sympathy. Your wisdom and clear-sighted patriotism should spare your country the horrors of war.

The General Commander-in-Chief of the Meuse Army
Signed : VON EMMICH.

PROCLAMA TEDESCO AL POPOLO BELGA.

Con mio più grandissimo rammarico le truppe tedesche si vedono costrette di varcare il confine del Belgio. Esse agiscono sotto il constringimento d'una necessità inevitabile, la neutralità del Belgio essendo stata violata da ufficiali francesi i quali, sotto un travestimento, hanno attraversato il territorio belga in automobile per penetrare in Germania.

BELGI!

E mio più grande desiderio che vi sia ancora mezzo di evitare un combattimento tra due popoli i quali erano finora amici, ed anche alleati una volta. Ricordatevi dei giorni gloriosi di Waterloo, dove erano le armi tedesche a contribuire allo stabilimento dell' indipendenza e della prosperità della vostra patria.

Ma ci occorre la via libera. Le distruzioni di ponti, di gallerie, di ferrovie, dovranno essere considerata come atti ostili.

BELGI!

Avete da scegliere. Spero che l'Esercito tedesco della Mosa non sarà costretta a combattervi. Una strada libera per attaccare, ecco tutto ciò che desideriamo.

Io do garanzie formali alla popolazione belga che essa non avrà niente a soffrire degli orrori della guerra, che pagheremo in moneta d'oro i viveri che bisognerà prendere al paese, che i nostri soldati si dimostreranno i migliori amici d'un popolo per il quale sentiamo la più alta stima, la simpatia più grande.

Dalla vostra saviezza e da un patriottismo ben compreso dipende l'evitare al vostro paese gli orrori della guerra.

Il generale Comandante in Capo l'Esercito della Mosa
Firmato : VON EMMICH.

PROCLAMAÇAO ALLEMA AO POVO BELGA :

E' com grande pezar meu que as tropas allemãs se vêm forçadas a transpôr a fronteira da Belgica. Ellas actuam sob o imperio de uma necessidade inevitavel, a neutralidade da Belgica tendo sido violada por officiaes francezes que, sob um disfarce, atravessaram o territorio belga, em automovel, para penetrar na Allemanha.

BELGAS!

E' o meu maior desejo que haja ainda meio de evitar um combate entre dois povos amigos até agora, outr'ora alliados, Recordae-vos dos gloriosos dias de Waterloo, em que as armas allemãs contribuiram para fundar e estabelecer a independencia e a prosperidade da vossa patria

Mas, é-nos necessario o caminho livre. As destruições de pontes, tunneis, vias ferreas deverão ser consideradas como acções hostis.

BELGAS!

Tendes a escolha, Espero que o exercito allemão do Mosa não se veja obrigado a combater-vos. Um caminho livre para atacar é tudo quanto desejamos.

Dou garantias formaes á população belga de que ella nao terá de soffrer os horrores da guerra; que pagaremos em ouro os viveres que tomarmos no paiz; que os nossos soldados se mostrarão os melhores amigos de um povo ao qual dedicamos a mais alta estima a maior sympathia.

E' da vossa sensatez e de um patriotismo bem comprehendido que depende evitar ao vosso paiz os horrores da guerra.

O General Commandante-chefe do exercito do Mosa
Assignado : VON EMMICH.

PROCLAMA ALEMANA AL PUEBLO BELGA :

Con el mayor sentimiento se ven las tropas alemanas obligadas a franquear la frontera de Bélgica; al proceder así, lo hacen obligadas por una necesidad inevitable. La neutralidad de Bélgica ha sido violada por oficiales franceses que, disfrazados, han atravesado el territorio belga para penetrar en Alemania.

BELGAS!

Es mi mayor deseo que haya aun medio de evitar combates entre dos pueblos que hasta ahora eran amigos, y hasta un tiempo fueron aliados, Recordad los días gloriosos de Waterloo, en que las armas alemanas contribuyeron a fundar y constituir la independencia de vuestra patria.

Pero necesitamos el camino expedito : Las destrucciones de puentes, túneles y vías férreas deben ser consideradas como actos hostiles.

BELGAS

Tenéis que escoger. Espero que el ejercito alemán del Mosa no se verá en la necesidad de combatiros. Lo único que deseamos es un camino libre para atacar.

Doy formales garantías a la población belga de que no tendrá que suffrir nada de los horrores de la guerra, de que pagaremos en moneda de oro los víveres que sea necesario tomar en el país, y de que nuestros soldados serán los mejores amigos de un pueblo que tenemos en la más alta estima y por el cual sentimos la mayor simpatía.

De vuestra cordura y de un patriotismo bien comprendido depende evitar a vuestro país los horrores de la guerra.

El General en jefe del ejército del Mosa : VON EMMICH.

Ayuntamiento de Madrid

LE CHIEN DE GUERRE. — THE WAR DOG. — IL CANE DA GUERRA. — O CÃO DE GUERRA. — LOS PERROS DE GUERRA.

Service de liaison. — Linking the troops. — Servizio di collegamento. — Serviço de ligação. — Un perro correo.

Le chien muni de son masque. — The dog with its mask to protect it against poisonous gas. — Il cane colla sua maschera. — O cão munido da sua mascara. — Un perro con su casco.

En mission. — On a mission. — In missione. — Em missão. — En una misión.

b.

a. — Le départ des chiens. — The dogs starting off. — La partenza dei cani. — A partida dos cães. — La partida de los perros.

b. — Au poste d'écoute. — In the listening gallery. — Al posto da scolta. — No posto de escuta. — En el puesto de acecho.

c. — La traversée des gaz. — Passing through poisonous gas. — La traversata dei gas. — A passagem dos gazes. — A través de los gases.

c.

Ayuntamiento de Madrid

LE CHIEN SANITAIRE. — AMBULANCE DOG. — IL CANE SANITARIO. — O CÃO SANITARIO. — EL PERRO SANITARIO.

Le chien est lancé sur la piste a reconnaître. — The dog is sent reconnoitring. — Il cane viene lanciato sulla traccia da esplorare. — O cão é lançado á pista. — A caza de una pista.

Le chien a trouvé le blessé. — The dog has found a wounded soldier. — Il cane ha scoperto il ferito. — O cão achou o ferido. — Hallazgo de un herido.

a. — La visite quotidienne. — The daily visit. — La visita quotidiana. — A visita quotidiana. — La visita diara.

Une vue des hangars d'entraînement. — A view of the training kennels for dogs. — Una veduta delle tettoie da allenamento. — Uma vista dos «hangars» de preparo. — Local de amaestramiento.

b. — Le départ d'un convoi. - Dogs leaving their kennels. — La partenza d'un convoglio. — A partida de um comboio. — Partida de un convoi.

Ayuntamiento de Madrid

Le dîner du Comité France-Amérique à Paris. — Dinner of the French-American commitee in Paris. — Il pranzo del Comitato Francia-America a Parigi. — O jantar do « comité France-Amérique » em Paris. — La comida del Comité Francia-América en París.

Une mission Suisse à Reims. — A Swiss mission at Reims. — Una missione svizzera a Reims. Uma missão suissa em Reims. — Una misión suiza en Reims.

a. — Engagés volontaires américains. — American volonteers. — Volontari americani. — Voluntarios americanos. Voluntarios americanos.

b, — Le ravitaillement de la Suisse. — Revictualling in Switzerland. — Il vettovagliamento della Svizzera. — O abastecimento da Suissa. — El aprovisionamiento de Suiza.

c. — Engagés volontaires Suisses. — Swiss volunteers — Volontari svizzeri. — Voluntarios suissos. — Voluntarios suizos.

d. — Un wagon de blé pour la Suisse. — A railway carriage full of corn for Switzerland. — Un vagone di grano per la Svizzera. — Um wagon de trigo para a Suissa. Un vagón de trigo para Suiza.

Ayuntamiento de Madrid

EN PREMIÈRE LIGNE. — ON THE FIRST LINE. — IN PRIMA LINEA. — NA PRIMEIRA LINHA.— EN LA PRIMERA LINEA.

Inébranlables à leur poste. —They remain unshaken at their post. —Irremovibili al loro posto. — Inabalaveis no seu posto. — Inperturbables en su puesto.

Ayuntamiento de Madrid

A FEW FRENCH FAMILIES
ALCUNE FAMIGLIE FRANCESI

QUELQUES FAMILLES FRANÇAISES

ALGUMAS FAMILIAS FRANCEZAS
LAS FAMILIAS FRANCESAS

Une famille de quinze enfants. — A family of fifteen children. — Una famiglia di quindici figliuoli. — Uma familia de quinze filhos. — Una familia con quince hijos.

a. — Dix frères devenus tous soldats. Ten brothers all in the Army. — Dieci fratelli divenuti tutti soldati. — Dez irmãos, todos soldados. — Diez hermanos, todos soldados.

b. — Une mère et ses enfants. — A mother and her children. — Una madre ed i figliuoli. — Uma mãe e seus filhos. — Una madre con sus hijos.

c., d. — Douze frères et sœurs. — Twelve brothers and sisters. — Dodici fratelli e sorelle. — Doze irmãos e irmãs. — Doce hermanos y hermanas.

e., f. — Deux familles de cultivateurs. Two French farmers' children. — Due famiglie di coltivatori. — Duas familias de cultivadores. Dos familias de agricultores.

Sous le même toit. — Under the same roof. — Sotto uno stesso tetto. Sob o mesmo tecto. — Bajo el mismo techo.

Ayuntamiento de Madrid